



Johanne Saunier - Photos Christophe Raynaud de Lage

Le dernier volet du Sujet à Vif, porté puissamment par Johanne Saunier, fait oublier tous les autres...

Avignon

FEMME SOUS INFLUENCE

OUF ! Malgré l'humour de Jan Decorte (et encore, ça se relativise), on pensait que les Belges ne belgiaient plus cette année. Que, aïe, ceux qui nous avait habitués au meilleur de la danse traversaient, comment dire, une petite période de crise, une vague de creux (lire nos éditions depuis le début de la manifestation !) C'était sans compter sur Johanne Saunier et Charles François : enfin, dans ce festival (avec *The Biography Remix*), quelque chose à se mettre sous la dent. Une pièce à vous vivifier les sens et l'esprit. A vous filer la pêche, une vraie, comme rarement. *Erase-e (x) 1,2,3*, programmée par le fes-

tival et la Sacd (direction Karine Saporta), dans le cadre du *Sujet à vif*.

Ca commence comme un jeu que Breton n'aurait pas renié. Au point de départ, une phrase chorégraphique d'Anne Teresa de Keersmaecker dont le Wooster Group s'empare pour l'effacer avant de la retourner direct à l'envoyeur. De Keersmaecker la reçoit et l'efface à son tour pour chorégrapier deux nouvelles phrases qu'elle passe illico à Isabella Soupart qui s'en empare presto pour livrer un duo, dernière partie de ce cadavre exquis d'un nouveau genre.

Bon, l'idée d'effacer pour reconstruire après, tout en s'éloignant toujours plus du modèle original, n'est pas neuve. D'ailleurs Johanne Saunier et Jim

Clayburgh, les têtes bien faites de Joji Inc., nom de la compagnie qui présente *Erase-e (x) 1,2,3* dans le cadre d'un *Sujet à vif* dans l'ensemble décevant, citent leur source : ça vient d'un acte artistique fort du peintre américain Robert Rauschenberg (un roi de la combinaison des matières comme des genres) qui, en 1953, tout juste new-yorkais, fasciné par les expressionnistes abstraits, effaçait un tableau de William de Kooning (avec Jackson Pollock, représentant de l'Action painting, qui consiste à donner de violents coups de brosse ou de couteaux pour modeler la peinture). Rien de moins.

L'époque passée à la moulinette du talent

On comprend bien la source, l'idée, l'envie, mais qui sont les protagonistes de ce jubilatoire *Erase-e (x) 1,2,3* ? D'abord Johanne Saunier et Jim Clayburgh, le Joji Inc. Elle danse pour Rosas, Fatou Traoré ou Michèle Anne de Mey. Lui est un des membres fondateurs du Wooster Group, théâtre expérimental héritier de la culture américaine des années soixante, concevant des spectacles comme des mécaniques saugrenues aux textes déconstruits, au jeu physique intégré aux technologies de l'image et du son. Enfin, Isabella Soupart, écrivain, comédien, metteur en scène, scénographe.

Le résultat : un spectacle détonnant, puissamment servi par Johanne Saunier, danseuse d'exception et son acolyte Charles François. Elle passe d'une phase à l'autre du projet en toute décontraction, d'abord abstraite, puis filmique, ensuite concrète et au final, explosive et énergique. Lui, arrive à la fin, pour la troisième partie, est cet homme dont on parle tant. Car

Erase-e (x) 1,2,3, qui fait constamment référence au *Mépris* de Godart, n'est pas qu'un simple jeu de danseur. C'est aussi, de façon détonante, une drôle de mise à nu de la femme, ses sentiments, son rapport à l'homme, l'amour, la vie. Une célébration de sa beauté. Et des beautés qu'elle inspire.

Et bien plus encore, et c'est ce qui rend le projet, sa réalisation, rare : *Erase-e (x) 1,2,3* est en prise directe avec la vie mais aussi avec l'art aujourd'hui. Oui, le truc grandiose, véritablement, il est là : quand Johanne Saunier et Charles François dansent, ils dansent leur époque et, par on ne sait quel tour de passe-passe, ils convoquent sur scène, comme une formidable mise en réseau, toutes les grandes préoccupations du moment, sans en faire un digest, mais en les passant à la moulinette de leur talent. Qu'ils ont grand.

Francis COSSU

Erase-e(x), création Joji inc, danse Johanne Saunier et Charles François, dans le cadre du *Sujet à Vif*, programmation Festival d'Avignon et Sacd (direction Karine Saporta), jusqu'au 23 (relâche le 18) à 20h au Jardin de La Vierge du Lycée Saint-Joseph, Avignon.

Egalement au programme :

A 11h : *Comme crâne, comme culte*, chor. Christian Rizzo, interprétation Jean-Baptiste André suivi de *Sans acte sans*, danse et chor. Cédric & Annabelle Chambron, Merlin Spie ;

A 18h : *Double point : Hell* chor. Emio Greco, danse Sawami Fukuoqui suivi de *Deutsche Angst* danse Etienne Guilloteau, chor. Marc Varunxt.

Infos & résa 04.90.14.14.14. www.sacd.fr et www.festival-avignon.com

